

Comment apprendre l'arabe ?

On ne doit pas confondre **arabe littéral** (qui s'écrit d'après une norme précise) et **arabe dialectal** (oral, peu écrit et très varié), entre arabe **moderne**, dont l'évolution depuis le XIX^{ème} siècle est très sensible, emprunt parfois d'influences différentes ici ou là, et arabe **classique** ou **médiéval**, lui même d'une grande variété selon les époques et les régions, entre arabe **courant** (presse, médias, livres) et arabe **littéraire** (style recherché, soutenu).

Les termes "**coranique**" ou "**standard**" pour qualifier la langue n'ont pas beaucoup de sens ou sont souvent mal employés.

Aspirer à maîtriser tous ces registres est synonyme de projet de longue haleine, de longues années. Ce n'est pas le cas s'il s'agit de se familiariser avec un dialecte (un séjour d'un an dans le pays choisi suffit pour avancer considérablement). L'**arabe littéral moderne** est plus rapide à acquérir que l'arabe classique.

Se fixer un objectif est essentiel pour ne pas gaspiller ses chances et sa motivation.

Deux choses à éviter à tout prix :

1. L'utilisation de la transcription phonétique, même au début et même ponctuellement, aussi bien pour le littéral que pour le dialectal (par exemple : al-lughā al-^oarabiyya).

2. L'utilisation des voyelles brèves (Par exemple : اللُّغَةُ الْعَرَبِيَّةُ au lieu de اللغة العربية).

Dans les deux cas, il s'agit d'un danger réel qui conduit inéluctablement à la stérilisation de l'apprentissage. Malheureusement, il s'agit là d'habitudes répandues, tolérées par laxisme.

Au contraire, il faut faire confiance à sa mémoire phonétique, la cultiver par un entraînement quotidien, comme pour toute autre langue. Il faut se familiariser très vite avec l'alphabet arabe, en multipliant les exercices de lecture et d'écriture (dictée, auto-dictée, lecture avec écoute...) jusqu'à la disparition de toute confusion entre les caractères arabes et les fautes simples d'orthographe.

Les voyelles brèves ne sont d'aucune utilité au début. Elle peuvent servir dans une étape ultérieure quand il s'agira de travailler sur des poèmes classiques, par exemple, ou sur des textes sacrés que l'usage a voulu toujours vocalisés. Aucun journal arabe d'aujourd'hui, ni site sur l'Internet, ni aucun livre (à part de très rares exceptions, comme certains ouvrages religieux) ne se présente avec des textes vocalisés.

Apprendre seul, en classe, avec quelle méthode, à quel âge... ?

Il n'y a pas d'âge pour apprendre une langue. Les adultes peuvent même aller parfois plus vite que les enfants grâce à leur capacité d'observation, de comparaison avec leur langue maternelle ou avec les autres langues étrangères qu'ils connaissent.

Apprendre seul est risqué. Peu de méthodes sont vraiment conçues pour une utilisation autonome. Une démarche solitaire est souvent synonyme de mauvaises habitudes, difficiles à corriger par la suite, et surtout d'une lassitude qui pointe à l'horizon. Il vaut mieux intégrer un groupe, même dans de mauvaises conditions, pour bénéficier de la proximité d'un enseignant.

Les méthodes d'arabe pour francophones sont nombreuses. Aucune, ou presque, n'est mauvaise. Aucune n'est bonne. Tout dépend de l'utilisation qu'on en fait. Le meilleur utilisateur, comme enseignant, d'une méthode est son auteur. De plus, chaque étudiant, chaque groupe peut avoir des besoins et des atouts différents. Il sera toujours nécessaire d'adapter les outils selon le déroulement de la formation. C'est dans cet esprit que le matériel proposé ici a été conçu. Il repose sur une méthode mais sa diversité vise à mettre à la disposition des étudiants un maximum d'outils utiles. D'autres sont toujours en voie d'élaboration.

Pour toute remarque ou question, merci de m'écrire : alhakkak@univ-paris1.fr